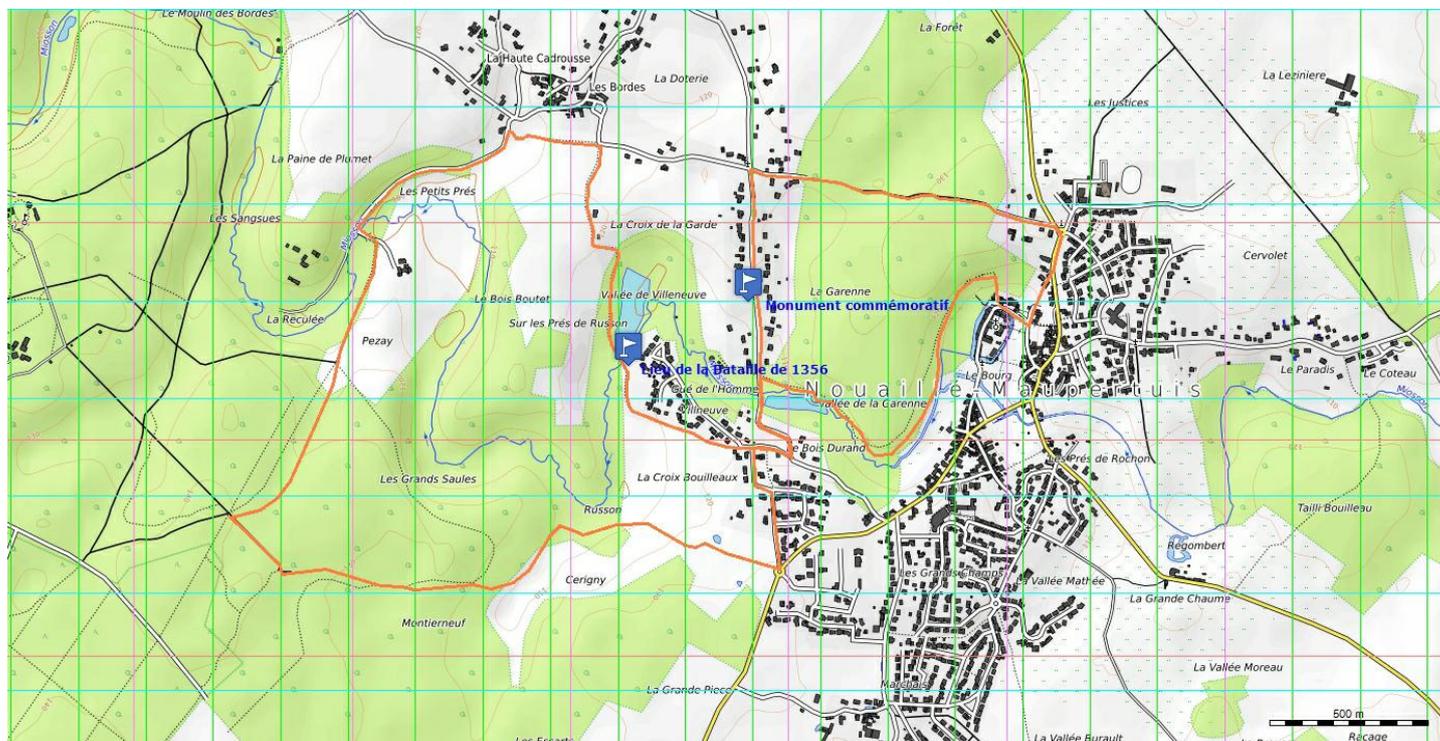


# NOUAILLÉ MAUPERTUIS (86)

## AU BOIS DE SAINT PIERRE

Rendez vous	Place du souvenir, près de la Mairie, rue de l'Abbaye - 9h30
Distance	10 km - 2h30
Altitudes	Min : 102 m - Max : 140 m
Dénivelée cumulée	130 m



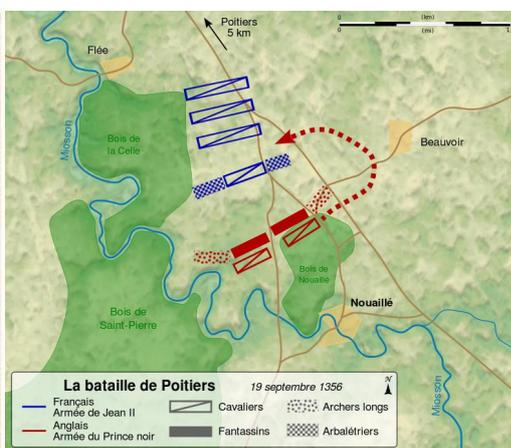
**N**ichée dans un vallon boisé sur les bords du Miosson, l'abbaye fortifiée de Nouaillé-Maupertuis a été fondée à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, par des clercs de Saint-Hilaire de Poitiers. Ils construisirent sur un affleurement rocheux la première « celle » (petite église) qu'ils nommèrent « cella novaliacensis » (petite église sur une terre nouvellement défrichée), novaliacensis étant l'origine du nom « Nouaillé ».

Au VIII<sup>e</sup> siècle, le prieuré fut érigé en abbaye, s'émançant ainsi d'une partie de la tutelle de Saint-Hilaire. Le bourg, attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle, s'étendit à l'est et au sud du monastère. On y cultivait céréales, vergers, lin, chanvre, vignes...

A partir de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, le monastère subit des dommages lors des révoltes contre les Plantagenêt, puis lors de la Guerre de Cent Ans. Les 17 et 19 septembre 1356, les armées française et anglaise s'affrontèrent dans le voisinage de l'abbaye. Le lundi 19 septembre, après la « trêve de Dieu », les Français se lancèrent à la poursuite des Anglais qui, pour se protéger, s'engagèrent dans un « maupertuis », un mauvais passage dans un chemin bordé de haies et de fossés.

Jean le Bon donna alors l'ordre à ses troupes de s'y engager à pied. Avec leur armement trop lourd, et sans schéma tactique bien défini, les Français devinrent la proie des Anglais et de leurs archers. Le roi de France, ainsi que son fils de 14 ans, Philippe, furent capturés et emmenés en Angleterre.

Les Anglais se retirèrent par Gençay, Couhé et Ruffec, sans attaquer Poitiers.



C'est au cours de cette bataille que Philippe, futur duc de Bourgogne, aurait prononcé cette phrase célèbre : « Père, gardez-vous à droite ! Gardez-vous à gauche ! ».

Libéré sur parole, Jean II le Bon, sur le chemin du retour à Compiègne, prit trois ordonnances en vue d'accélérer le paiement de la rançon. Il créa une monnaie nouvelle, le « franc », et... de nouvelles taxes... Tout cela en pure perte ! Son fils cadet, laissé en otage à Londres, s'étant enfui, le roi crut qu'il était de son devoir de regagner la tour de Londres et c'est là qu'il mourut le 8 avril 1364.

La captivité de Jean le Bon eut donc pour effet la création le 5 décembre 1360 d'une nouvelle monnaie, le franc, émise pour financer la rançon du roi. Bien que le nom « franc » signifie « libre », il est plus probable que le nom de la monnaie vienne tout simplement de l'inscription Francorum Rex gravée sur la pièce.

La défaite eut également pour conséquence de faire du Poitou une dépendance de l'Angleterre, puisque par le traité de Brétigny, la France céda au roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine, le Poitou, la Saintonge, l'Angoumois, le Limousin, le Périgord, le Quercy et le Rouergue.

Tous les ans, des festivités médiévales sont représentées par l'association Nouaillé 1356 afin de reconstituer cette bataille.

Gentilé	Nobiliens
Habitants (2015)	2 745
Densité	124 hab./km <sup>2</sup>
Superficie	22 km <sup>2</sup>



**L**e bois de Saint-Pierre occupe un plateau faiblement ondulé. Sur sa lisière nord, un versant raide plonge vers le Miosson, un affluent du Clain, ainsi que la vallée de Fontfrère, un petit vallon latéral.

Les sols argilo-calcaires profonds situés sur les pentes portent une végétation forestière diversifiée : une chênaie pubescente installée sur le rebord du plateau ; les chênes pédonculés et les charmes sur les pentes modérées ; un boisement mixte à Scolopendre (animal carnassier et parfois venimeux) sur les pentes fortes ; enfin, une aulnaie dans la zone humide voire inondable de la nappe alluviale du Miosson.

Les sols du plateau, limoneux profonds (dénommés "bornais"), à tendance acide et hydromorphe accueillent une unique chênaie calcifuge (qui évite les terrains calcaires) à chêne sessile.

La plante la plus rare est le Lis martagon, espèce protégée. Cette plante surtout montagnarde, est rare dans les plaines atlantiques où elle ne peut subsister que dans des sites au microclimat particulier. Sa présence est, en fait, le témoin d'un climat aujourd'hui révolu. Ce lis trouve sur les pentes du Miosson exposées au nord, un climat frais et humide nécessaire à la réalisation de son cycle végétatif.

En bas de pente, le lis est accompagné par plusieurs autres espèces peu communes ou rares des bois poitevins, comme l'Isopyre faux-pigamon, la Raiponce en épi, le Laser à feuilles larges et, surtout, de la Lathrée écailleuse, curieuse plante de couleur ivoire et dépourvue de chlorophylle, qui trouve ses substances nutritives en parasitant les racines d'arbres divers tels que les ormes, les noisetiers, les érables ou les frênes.

Le bois de Saint-Pierre abrite une avifaune commune aux sites forestiers poitevins (fauvettes, pouillots et grives) mais aussi des espèces plus rares et plus localisées comme le Bouvreuil pivoine plutôt nordique et "montagnard", la Mésange huppée, le Pic mar, un oiseau étroitement lié aux vieilles forêts feuillues où il se nourrit essentiellement des invertébrés vivant dans les fissures de l'écorce des arbres centenaires.

Parmi les mammifères, la présence du Cerf élaphe et de la Martre, un petit carnivore très disséminé dans la région, est également à signaler.